

3.4. Faune au rucher








Quiconque élève des abeilles mellifères rencontre inévitablement de nombreux autres êtres vivants au rucher. Certains sont perçus comme des perturbateurs, voire des nuisibles, tandis que d'autres n'inquiètent pas ou peu les apiculteurs. Cet aide-mémoire décrit comment agir avec les animaux que l'on rencontre fréquemment, et, le cas échéant, indique quelles mesures peuvent être prises. Les animaux marqués en vert et en orange ci-dessous ne représentent pas ou peu de danger pour des colonies d'abeilles saines et fortes ([aide-mémoire 4.7. Evaluation et sélection de colonies](#)). Pour les colonies non-valeurs (faibles, orphelines, malades), même des animaux par ailleurs inoffensifs peuvent poser problème.

Les abeilles sont des hyménoptères, un ordre au sein de la classe des insectes. C'est pourquoi la liste comprend d'abord d'autres hyménoptères et d'autres insectes que l'on peut trouver dans, autour et devant les ruches. Il convient d'être particulièrement prudent en cas d'une éventuelle lutte contre ces insectes. Il s'agit de ne pas nuire aux abeilles, aux autres animaux, à l'homme et à l'environnement. Les insectes utiles (auxiliaires) et les animaux sauvages sont des éléments importants de la faune, c'est pourquoi il faut renoncer à poser des pièges. En outre, les poisons contre les rats et les fourmis ne doivent pas être utilisés au rucher (voir annexe 2 du [manuel de contrôle de l'OSAV concernant les contrôles dans la production primaire](#), chapitre 11.2.3 Médicaments vétérinaires, Note). Cela pourrait entraîner des intoxications d'abeilles et/ou des résidus dans le miel et les autres produits de la ruche.






Les ravageurs des abeilles (varroa, frelon asiatique, petit coléoptère de la ruche, fausses-teignes) sont présentés dans des aide-mémoire séparés.

■ Non problématique
 ■ Peut s'avérer problématique
 ■ Problématique

	Aspect	En bref/Diagnostic	Procédure	Important
Fourmi	 <p>Des pots de fleurs retournés limitent l'accès des fourmis</p>  <p>Les fourmis sur le tiroir faussent le diagnostic varroa</p>	En quête de nourriture ou d'un abri chaud et sec, différentes espèces de fourmis visitent les ruches (dans le nourrisseur, sous le toit, sur le tiroir, dans les parois des ruches en polystyrène).	<p>Brosser régulièrement. Sinon, changer d'emplacement.</p> <p>Enduire de beurre/margarine rance le support des ruches/le socle du rucher pavillon. Placer les supports des ruches divisibles dans l'eau.</p> <p>Placer les ruches divisibles sur des pots de fleurs retournés et enduire les sous-coupes de colle à insectes non toxique.</p> <p>Retirer les tiroirs non utilisés.</p>	<p>Hyménoptère (insecte)</p> <p>Auxiliaire</p> <p>Les fourmis sur le tiroir faussent l'évaluation de la chute naturelle de varroa (aide-mémoire 1.5.1.).</p>

	Aspect	En bref/Diagnostic	Procédure	Important
Frelon européen		<p>En plein été, une colonie de frelons européens consomme jusqu'à 500 g d'insectes par jour (dont des abeilles mellifères).</p> <p>En juillet/août, des frelons indigènes peuvent chasser des abeilles devant les trous de vol.</p>	<p>En cas de pression importante, réduire les trous de vol.</p> <p>Les nids gênants peuvent être déplacés ou enlevés par des spécialistes.</p> <p>Annoncer les observations en ligne ou via l'app.</p>	<p>Hyménoptère (insecte)</p> <p>Auxiliaire – protégé dans certains cantons</p>
Guêpe commune et germanique		<p>Les guêpes se nourrissent d'abeilles et d'autres insectes.</p> <p>Selon les années, on peut observer des guêpes chassant des abeilles devant les trous de vol de juillet à septembre.</p>	<p>En cas de pression importante, réduire les trous de vol.</p> <p>Les nids gênants peuvent être déplacés ou enlevés par des spécialistes.</p> <p>Annoncer les observations en ligne ou via l'app.</p>	<p>Hyménoptère (insecte)</p> <p>Auxiliaire</p>
Guêpe maçonne	 Amphores en argile	<p>Les pélopees courbées construisent des "amphores" d'argile sous le toit ou dans les ruches.</p>	<p>Si possible, ne pas détruire les amphores, laisser éclore les insectes.</p>	
Lucane Cerf-volant		<p>Des lucanes cerfs-volants peuvent être observés sporadiquement sur les planches de vol. Mais leur présence est plutôt un hasard, car ils se nourrissent exclusivement de sève de plantes.</p>	<p>Aucune action requise.</p> <p>Annoncer les observations en ligne ou via l'app.</p>	<p>Coléoptère (insecte)</p> <p>Auxiliaire – protégé à l'échelle européenne</p>
Coccinelle (asiatique)		<p>Il arrive parfois qu'un grand nombre de coccinelles passent l'hiver sous les toits des ruches ou dans le rucher.</p>	<p>Aucune action requise.</p>	<p>Coléoptère (insecte)</p>
Perce-oreilles		<p>Les perce-oreilles trouvent souvent refuge sous le toit et dans les tiroirs des ruches.</p>	<p>Aucune action requise.</p>	<p>Dermaptère (insecte)</p> <p>Auxiliaire</p>
Sphinx tête-de-mort	 Momie propolisée	<p>Ce papillon de nuit se nourrit de miel et de nectar et n'apparaît chez nous que lors d'étés chauds.</p> <p>La plupart du temps, seules les momies propolisées sont visibles dans la ruche, les observations au trou de vol sont rares.</p>	<p>Aucune action requise.</p> <p>Annoncer les observations en ligne ou via l'app.</p>	<p>Lépidoptère (insecte)</p>

	Aspect	En bref/Diagnostic	Procédure	Important
Scorpion des livres		Un visiteur très rare. Il ne peut certes pas tenir le varroa en échec, mais réjouissez-vous tout de même de sa présence.	Aucune action requise.	Pseudoscorpion (arachnide)
Araignée		Sous les auvents ou entre des ruches étroitement disposées, les araignées tendent des toiles pour attraper les abeilles et autres insectes. Elles aiment nicher sous le toit.	A part brosser les araignées et les toiles et enlever les nids, aucune mesure n'est nécessaire - les araignées ne mangent que des abeilles isolées.	Araignée (arachnide) Auxiliaire
Ours brun		Des ours ont été aperçus à plusieurs reprises ces dernières années dans les régions de montagne de différents cantons. Ils pillent les rayons avec leur couvain et peuvent ainsi détruire des ruches ou des ruchers pavillons.	Une clôture électrique fonctionnelle permet de protéger efficacement les ruchers pavillons, les stations de fécondation et les ruches divisibles disposées isolément. Plus d'informations sur les clôtures électriques : www.protectiondes troupeaux.ch	Carnivore (mammifère)
Sanglier, blaireau, martre, belette	 <small>© S. Windlin</small>	Les blaireaux/sangliers peuvent renverser ou endommager les ruches ou les ruchettes de fécondation mal sécurisées. Les fouines/les belettes peuvent s'installer dans les ruchers pavillons et manger/détruire les cadres, les réserves de nourriture et d'autres matériaux ou les souiller avec leurs excréments.	Sécuriser la ruche avec une sangle. Les odeurs étrangères, par exemple les poils de chien ou de chat, les huiles essentielles, l'ail, éloignent les fouines et les belettes d'un rucher pavillon. En cas d'incidents répétés, contacter le garde-chasse.	Paridigité, Carnivore (mammifère)
Lézard		Les lézards cherchent parfois à s'abriter sous les toits des ruches divisibles. On les trouve également sous les ruchers pavillons ou les ruches disposées isolément.	Aucune action requise.	Squamate (reptile) Auxiliaire
Vache		Les vaches peuvent faire tomber les ruches de leur support.	Sécuriser les ruches avec des sangles, éventuellement clôturer.	Paridigité (mammifère)

	Aspect	En bref/Diagnostic	Procédure	Important
Cerf élaphe		Les cerfs frottent leurs bois aux arbres voire aux ruches en automne/hiver. Celles-ci peuvent alors tomber de leur support. Les traces et les excréments dans la neige permettent d'identifier le responsable.	Sécuriser les ruches avec des sangles, éventuellement clôturer. En hiver, contrôler régulièrement le rucher afin de pouvoir repositionner les ruches le plus rapidement possible.	Paridigité (mammifère)
Pic		Les pics peuvent creuser de grands trous dans les ruches et dévaliser les colonies en hiver. Une fois qu'ils ont réussi, ils reviennent toujours. Les abeilles mellifères sont une composante de l'alimentation de diverses espèces d'oiseaux.	En automne/hiver, protéger le rucher avec des grilles/filets rigides. Mailles de 8 mm maximum. Remplacer les ruches en polystyrène par des ruches en bois (plus résistantes). Si un dommage survient chaque hiver, déplacer les colonies.	Piciforme (oiseau)
Loir, écureuil		Les écureuils et les loirs se nourrissent occasionnellement d'insectes. En hiver, ils peuvent ronger les ruches pour trouver de la nourriture. Les loirs peuvent nicher dans les ruchers pavillons et abîmer le matériel.	Colmater les trous de passage ou installer des grilles rigides, sinon aucune mesure n'est nécessaire.	Rongeur (mammifère) Le loir est protégé dans certains cantons
Souris		La souris se nourrit d'abeilles mortes, de pollen et de miel. Elle s'installe dans les ruches ou les ruches, ce qui entraîne des souillures. Déjections sur les tiroirs ou la planche de vol. Trous de vol rongés et gros morceaux de cire sur le tiroir.	Après le nourrissage et le contrôle d'automne, rétrécir le trou de vol (hauteur maximale 6 mm) et placer une protection grillagée devant le trou de vol (aide-mémoire 2.7.1.). En cas de forte infestation, installer des pièges dans le rucher pavillon.	Rongeur (mammifère)
Limace léopard		On peut parfois observer ces grandes limaces sur les tiroirs des ruches installées en forêt.	Aucune mesure nécessaire à part retirer/brosser les limaces Annoncer les observations en ligne ou via l'app.	Stylommato-phore (gastéropode) Auxiliaire